FUNÉRAILLES DE L’ABBÉ GUY GOSSELIN

26 FÉVRIER 2015 : ÉGLISE SAINT-THOMAS D’AQUIN À HUDSON

HOMÉLIE DE MGR NOËL SIMARD, ÉVÊQUE DE VALLEYFIELD

Être prêt, en état de veille, c’est ce que rappelle l’Évangile entendu aujourd’hui. L’abbé Guy Gosselin était prêt. Il est décédé après avoir sûrement ressenti une douleur. Il est allé s’allonger dans son lit et c’est là qu’il a trouvé le repos final.

Il est parti discrètement, sans faire de bruit, à l’image de ce que fut sa vie : une vie d’humble service et de fidélité à la volonté et au plan de Dieu.

Il est des êtres qui ne font pas de bruit, mais qui font beaucoup de bien. Il y a des êtres qui font l’unanimité, sans jamais rechercher la gloire et les honneurs, parce qu’ils veulent demeurer serviteurs et rester humbles et tous petits. Il y a des êtres qui parlent peu, mais qui font beaucoup par leur présence et par les multiples gestes de tendresse et d’amour qu’ils offrent avec leur cœur et leurs mains sans rien attendre en retour. Il y a des êtres qui sont proches de nous, sans jamais s’imposer ni chercher à nous accaparer.

Il est des êtres qui se dévouent sans compter, acceptant d’aller là où le Seigneur les veut, consacrant temps, argent et énergie à servir et à donner gratuitement. Il est des êtres qui, tout en ayant savoir et compétence, ne font pas étalage de leur intelligence… Il est des êtres qui aident et donnent généreusement sans que cela ne se sache.

Vous devinez, je pense à Guy.

Il est passé dans notre vie, dans celle de notre Église diocésaine, en faisant le bien. Dans le visage du bon pasteur qu’il fut, nous retrouvons celui d’un frère, d’un père et d’un ami. Il a aimé avec tendresse, agi avec justice. Il a marché humblement avec Dieu. Il a vécu non pas des choses extraordinaires, mais les choses ordinaires de la vie de façon extraordinaire.

Oui, c’est réconfortant quand la vie nous a égratigné, blessé, de rencontrer un visage ouvert, accueillant, apaisant et apaisé; un regard qui ne vous juge pas mais qui vous aime; un sourire qui n’est pas une grimace, mais qui vous invite à la joie; une parole qui n’est pas une sentence, mais qui calme et adoucit tous les maux de l’existence qui parfois nous terrassent et nous anéantissent.

Un visage, un sourire, une parole : tout cela, l’abbé Gosselin l’a été pour nous. À la suite de son Seigneur, il a voulu semer du bonheur et de la paix autour de lui. Son dernier projet : comment soutenir les chrétiens persécutés de l’Irak et de la Syrie.

Nous sommes tristes, mais il faut que notre tristesse se change en joie. Il faut que nous rendions grâce au Seigneur de nous avoir donné ce frère et ce prêtre durant ses 59 ans de sacerdoce. Patiemment, discrètement, soigneusement, amoureusement, il a pris soin de vous, dans les paroisses de Saint-Thomas d’Aquin, de Sainte-Philomène, de Christ-Roi, de Saint-Chrysostome, et ailleurs, à la manière du Bon Pasteur. Il vous connaissait bien, cela signifie que votre existence d’homme, de femme, était gravée dans son cœur à la vie, à la mort, et il est parti vers son Seigneur en emportant tous vos visages avec lui pour les présenter à son Maître dans l’éternité. C’est cela qui caractérise le vrai pasteur, il n’abandonne jamais celles et ceux qui lui ont été confiés ou qui se sont confiés à lui. Il continue à les accompagner, à les guider, à les aimer, à veiller sur eux au-delà de la mort, au-delà de sa propre mort.

Un prêtre, c’est comme un pont : il tient dans sa main celle du Seigneur, et de l’autre, il tient la vôtre. Il est comme un trait d’union entre le Christ et vous, et sa plus belle joie, sa plus belle récompense, c’est quand il parvient à joindre votre main à celle du Seigneur pour ainsi vous unir à Lui.

C’est tout le sens de l’eucharistie où la mission du célébrant est de permettre à chacune et à chacun d’entrer en communion avec Celui qui au-delà de toute attente, nous donne sa vie en plénitude pour combler toutes nos faims et toutes nos soifs afin que nous vivions de Lui et que nous aimions comme Lui.

AMEN